

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

NE ME REJETTE PAS AU TEMPS DE LA VIEILLESSE

Le Psaume 71 est un regard jeté vers la jeunesse et vers la vieillesse. Depuis sa jeunesse, le psalmiste a vécu dans la foi. En regardant vers l'avenir, vers la fin de sa vie, il aspire à une foi vivante en Dieu et aux bienfaits de la grâce divine. Ce psaume évoque les grandes étapes de l'existence humaine : la naissance, la jeunesse, l'âge adulte, la vieillesse. D'autres psaumes font écho à celui-ci, tels que les Psaumes 22, 31, 35 et 90¹. Ce psaume n'est pas entièrement original, mais présente certains aspects uniques.

Nous ignorons qui en fut l'auteur, ainsi que l'époque et les circonstances de sa rédaction. Il ne comporte pas d'en-tête qui puisse nous fournir ces renseignements. A l'exception du Psaume 43, celui-ci est le seul à ne pas avoir d'en-tête. On peut supposer que David l'a rédigé vers la fin de sa vie, à l'époque où Adonija voulait le trône. Quoi qu'il en soit, cette période dans la vie de David illustre bien le contenu du psaume.

Le psalmiste avait vécu en marchant avec Dieu par la foi et à son service. Il avait été comblé de bénédictions divines. Au bout de tant d'années, il présente certaines requêtes à Dieu qui expriment les sentiments de ceux qui s'approchent du crépuscule de l'existence.

Ce psaume évoque donc les besoins spirituels des personnes âgées.

I. LE BESOIN D'ESPERER (vs. 1-16)

Le psalmiste s'affaiblit physiquement et mentalement. En pensant à l'avenir, il demande la protection divine. Nous avons tous besoin du soutien de Dieu mais particulièrement lorsque nous subissons les infirmités de la vieillesse. En vieillissant, il devient de plus en plus difficile de prendre soin de soi. L'aspiration vers Dieu

¹ Comparer les versets 1 à 3 avec Psaume 31.1-3 ; le verset 6 avec Psaume 22.10 ; le verset 12 avec Psaume 22.11.

augmente.

Eternel ! en toi je me réfugie :
Que jamais je ne sois dans la honte !
Dans ta justice, délivre-moi et libère-moi !
Tends vers moi ton oreille, et sauve-moi !
Sois pour moi un rocher qui me serve d'asile,
Tu (m') as ordonné d'y venir sans cesse
Pour que je sois sauvé,
Car tu es mon roc et ma forteresse (vs. 1-3).

Ce passage est presque identique au Psaume 31.1-3. Le psalmiste se réjouit au souvenir des bienfaits du passé ; il est confiant en Dieu et l'appelle à son secours. Dieu avait été son refuge dans la jeunesse et sa prière est que Dieu demeure ce refuge pour lui et sa nation. Il se place sous la protection de Dieu et prie de pouvoir demeurer sous sa grâce. Il reconnaît que Dieu est juste envers tous ceux qui lui font confiance, qu'il ne peut ni mentir ni trahir notre confiance.

Il demande à Dieu d'être le roc de sa demeure, d'être son bouclier protecteur dans la tragédie, de l'entourer, ainsi que la nation dans l'épreuve, de ses bras d'amour et de force. Il n'a aucun autre refuge ou roc, aucune autre forteresse où s'abriter du danger.

Mon Dieu, fais-moi échapper à la main du méchant,
A la main de l'homme injuste et aigri !
Car c'est toi mon espérance, Seigneur Eternel !
Ma confiance (est en toi) dès ma jeunesse.
Dès le ventre (de ma mère) je m'appuie sur toi ;
C'est toi qui m'a fait sortir du sein maternel ;
Tu es sans cesse l'objet de ma louange (vs. 4-6).

Il demande à être délivré de la main du méchant. Nous ignorons qui sont ces ennemis, décrits comme méchants, injustes et aigris. Ces hommes sont dans le péché, dévoués au mal. Le psalmiste n'a que Dieu pour espérance.

Dieu l'avait béni depuis sa naissance. David avait toujours gardé confiance en celui qui ne l'avait jamais déçu. Tout ce qu'il est, tout ce qu'il possède, vient du Seigneur. Il est son "espérance", sa "confiance", son puissant refuge (vs. 5, 7). David veut continuellement rendre grâces pour les bénédictions divines.

La personne âgée veut avoir l'assurance que Dieu est proche. Les années passent vite, la fin s'approche et la personne âgée veut compter sur Dieu qui l'a protégée tout au long de sa vie et pourra le faire jusqu'à la fin.

Notre confiance est fortifiée lorsque nous

regardons à ce que Dieu a accompli. Ce qu'il a fait dans le passé, il fera dans l'avenir. La fidélité de Dieu dans notre vie est un encouragement pour l'avenir.

Le psalmiste avait connu des temps difficiles mais Dieu l'en avait délivré. Il avait eu soin de louer Dieu sans cesse, de lui rendre grâces pour tout.

Je suis pour beaucoup comme un prodige,
Et toi, tu es mon puissant refuge.
Que ma bouche soit remplie de ta louange,
De ta splendeur tout le jour !
Ne me rejette pas au temps de la vieillesse ;
Quand mes forces défailent, ne m'abandonne pas !
Car mes ennemis parlent de moi,
Et ceux qui guettent ma vie se consultent entre eux,
Disant : Dieu l'a abandonné ;
Poursuivez, saisissez-le ; il n'y a personne pour (le) délivrer (vs. 7-11).

Le psalmiste était un "prodige" pour ceux qui l'entourent. Cette phrase peut avoir trois significations. Le psalmiste est resté fidèle, comme Job dans ses afflictions, et de ce fait il est un prodige aux yeux des gens. Ou bien, les gens considèrent ses afflictions comme un châtement divin ; il est dans ce sens un prodige prophétique (voir Es 52.14 ; Dt 28.45-46). Ou encore, au milieu de ses persécutions, il continue à être béni et ne subit aucun mal (Ez 12.6 ; 24.24, 27). Le contexte paraît aller dans le sens de la première ou de la troisième interprétation, voire un mélange des deux. Ceux qui connaissent le psalmiste savent qu'il a connu des délivrances extraordinaires ; ils s'en émerveillent.

Les années pèsent sur le psalmiste. Il continue à rechercher la grâce de Dieu. Il prie afin que Dieu ne l'abandonne pas dans la vieillesse, alors qu'il est affaibli et usé. Ses ennemis cherchent à profiter de cette faiblesse. Peut-être certains ont-ils conclu de son état que Dieu l'abandonne et qu'il ne peut espérer de délivrance. Ses ennemis sont prêts à l'accuser des pires choses pour justifier leur animosité. Ils ne peuvent pas comprendre sa foi en Dieu et la miséricorde dont il est l'objet.

O Dieu, ne t'éloigne pas de moi !
Mon Dieu, viens en hâte à mon secours !
Qu'ils soient honteux, exterminés,
Ceux qui m'accusent !
Qu'ils soient couverts de déshonneur et de confusion,

Ceux qui cherchent mon malheur !
Et moi, j'espérerai sans cesse,
Je te louerai de plus en plus.
Ma bouche racontera ta justice, ton salut, tout le jour,
Car je n'en connais pas (encore) le compte.
Je m'avancerai avec des exploits.
Seigneur Eternel !
Je rappellerai ta justice, la tienne seule (vs. 12-16).

Le psalmiste demande que son ennemi soit dans la confusion ; il demande aussi la force d'espérer. Il tient à chanter tout le jour la justice et le salut de Dieu. La justice et le salut divins sont liés car le second découle de la première. Dieu est juste et s'oppose au péché ; il est juste et accomplit ses promesses en nous accordant le salut. Les effets du pardon et de la miséricorde de Dieu sont trop nombreux pour qu'on puisse les énumérer. Le psalmiste sait que la délivrance dont il jouit n'est pas l'effet de sa force ou de sa sagesse. Il veut donner à Dieu toute la gloire et parler sans cesse de la justice divine.

II. LE BESOIN D'UNE RAISON D'ÊTRE (vs. 17-21)

Les personnes âgées doivent persister dans la fidélité à Dieu et produire du fruit jusqu'au terme de leur vie.

O Dieu ! tu m'as instruit dès ma jeunesse,
Et jusqu'à présent j'annonce tes merveilles.
Aussi, jusque dans la vieillesse aux cheveux blancs,
O Dieu, ne m'abandonne pas,
Afin que j'annonce ta force à cette génération,
Ta puissance à tous ceux qui viendront (vs. 17-18).

Dieu a guidé le psalmiste depuis son tout jeune âge. Il lui a fait connaître son devoir et l'a conduit au long des routes dangereuses de l'existence. Le psalmiste veut déclarer les bienfaits merveilleux du Seigneur. Il veut le faire dans le culte public. Il veut le faire par ses écrits par lesquels il défend et maintient la vérité. Il veut le faire en rendant gloire à Dieu. Dans toutes les situations de l'existence, il s'est tenu debout pour le Seigneur et sa cause.

Il ne veut pas que Dieu l'oublie. Il demande à pouvoir rester en vie et à servir Dieu. Il a besoin de la santé, de la force, de pouvoir annoncer les louanges du Seigneur. Il a des projets à réaliser qui nécessiteront la force divine. L'un de ceux-ci

est d'annoncer la bonté de Dieu à sa génération. Il demande à être épargné afin de pouvoir instruire les autres, leur parler de la puissance du Dieu qui protège, qui soutient, qui conduit son peuple à la victoire. Il veut partager avec la génération plus jeune tout ce qu'il sait. Il veut faire bénéficier les plus jeunes de l'expérience qu'il a acquise dans le service du Seigneur.

Ta justice ô Dieu, atteint les sommets,
Car tu as accompli de grandes choses :
Dieu ! qui est semblable à toi ?
Tu nous as fait éprouver bien des détresses et
des malheurs ;
Mais tu nous redonneras la vie,
Tu me feras remonter des abîmes de la terre.
Accrois ma grandeur,
Console-moi de nouveau ! (vs. 19–21).

Dieu a accompli de grandes choses pour le psalmiste et il ne peut qu'éclater en louanges. Il ne peut que demander : "Dieu ! Qui est semblable à toi ?" Dieu l'avait accompagné dans les moments de souffrance. A présent il va affermir son serviteur pour les épreuves qui restent. Le Seigneur multipliera les œuvres du psalmiste et démontrera que l'âge n'est pas la fin pour le serviteur de Dieu. Au contraire, son âme est toujours disposée au service du Seigneur. Dieu va se tourner vers lui, le reconforter, et non pas se détourner de lui.

Le verset 20 est une allusion à la résurrection dont la mention est rare dans l'Ancien Testament. On pourrait penser qu'il s'agit simplement d'un langage imagé pour décrire les épreuves de la vie ; mais le psalmiste a décrit sa vie de l'enfance à la vieillesse. Dans ce cas quelle autre délivrance peut-il attendre, hormis celle de la résurrection d'entre les morts ?

III. LE BESOIN DE LOUER DIEU (vs. 22–24)

Les personnes âgées ont été bénies de Dieu et doivent lui rendre grâce.

Et moi aussi je te louerai au son du luth
Pour ta fidélité, mon Dieu,
Je psalmodierai en ton (honneur) avec la harpe,
Saint d'Israël !
Mes lèvres t'acclameront, quand je psalmodierai en ton (honneur) ;
Ainsi que mon âme que tu as libérée ;
Ma langue aussi tout le jour redira ta justice,
Car ils ont honte et rougissent,
Ceux qui cherchent mon malheur (vs. 22–24).

Par ses chants, le psalmiste tient à parler de la vérité, de la fidélité de Dieu. Le Dieu des hébreux est le "Saint d'Israël", un titre qui apparaît souvent dans l'Ancien Testament et qui souligne la perfection unique de Dieu qui est entré en alliance avec Israël. Le bonheur du psalmiste est à son comble lorsqu'il peut louer Dieu.

Il a été racheté par le Seigneur et veut le célébrer de quatre manières : il veut le louer pour sa fidélité, psalmodier en son honneur, acclamer son nom et dire sa justice.

Ma langue louera tout le jour le Seigneur, dit le psalmiste. Par la foi, il voit déjà la défaite de ses ennemis. Ils ont honte et rougissent. Les justes sont rachetés et bénis. Le psaume s'achève sur ces mots pleins d'assurance. D'autres psaumes comportent les mêmes phrases, parmi lesquels 35.4 ; 40.14 et 70.2–3.

CONCLUSION

Comment peut-on vieillir en demeurant sous la grâce de Dieu ? La réponse nous est donnée dans le Psaume 71. Nous pouvons vivre victorieusement jusqu'à la fin si nous gardons l'assurance que Dieu est notre refuge, si nous gardons notre raison d'être, si nous nous souvenons des bienfaits de Dieu, si nous le louons.

Il semble que l'auteur du psaume avait enduré bien des épreuves au long de son existence. Il avait connu les persécutions, la maladie, les calamités, les épreuves. Il se soucie pour la fin de sa vie. Il désire que Dieu l'accompagne jusqu'à la fin comme il l'a fait tout au long de sa vie. Il a maintenu sa communion avec Dieu depuis la prime jeunesse et désire continuer sur cette voie. Son ambition est de vivre assez longtemps pour instruire les plus jeunes et leur faire profiter de son expérience.

Comment envisagez-vous la fin de votre existence ? Comment imaginez-vous les dernières années de votre périple terrestre ? Serez-vous cynique, amer, las de l'existence ? Certes pas ! Qui aimerait terminer sa vie ainsi ? Aurez-vous gardé votre confiance dans la promesse de la demeure éternelle ? Continuerez-vous à marcher avec Dieu, à être reconnaissant pour les victoires, à le louer pour ses bienfaits, à désirer le louer, le servir jusqu'au bout ? La plupart des chrétiens achèvent ainsi leur existence. Cependant ce tableau ne deviendra une réalité que si nous décidons de le peindre ainsi. C'est cette dernière image

que le psalmiste souhaite pour lui-même, aussi commence-t-il à peindre l'arrière-plan en priant pour cela.

Que la prière du psalmiste puisse aussi être la nôtre, quel que soit notre âge. Prenons la résolution de faire le nécessaire pour vieillir

sous la grâce de Dieu. Ne laissons pas notre esprit et notre cœur devenir vieux. Qu'ils soient renouvelés de jour en jour sous le regard de Dieu.

